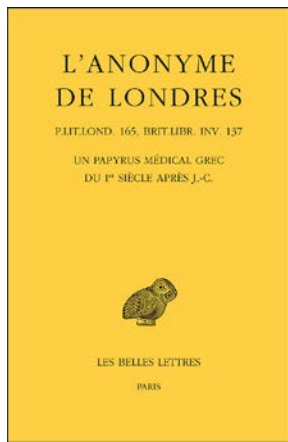


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



J'ai l'honneur de déposer sur le Bureau de l'Académie l'ouvrage d'Antonio Ricciardetto intitulé *l'Anonyme de Londres. Un papyrus médical grec du 1er siècle après J.-C.*, paru aux éditions les Belles Lettres en 2016 dans la Collection des Universités de France. C'est le cinq cent vingtième volume de la série grecque. Il a un total de 500 pages.

Le livre présente l'édition critique, accompagnée d'une introduction générale et de la première traduction française d'un texte médical connu depuis plus d'un siècle. Malgré son titre ingrat, l'Anonyme de Londres est le plus célèbre des papyrus actuellement découverts sur la médecine grecque ancienne. Mesurant plus de trois mètres de longueur, il est actuellement le papyrus le plus long qui soit connu. Il faisait partie d'un lot exceptionnel découvert en 1888 et acquis l'année suivante par le British Museum : il contenait la Constitution d'Athènes d'Aristote qui fit plus de bruit que l'Anonyme de Londres, sans compter des textes d'Hypéride, de Démosthène, d'Isocrate et les *Mimes* d'Héronidas. Si la Constitution d'Athènes donna lieu à de nombreuses éditions et traductions dont celle de Théodore Reinach, l'Anonyme de Londres resta longtemps connu par son édition princeps, celle du grand Hermann Diels en 1893 dans le *Supplementum Aristotelicum* III, 1, donnant le texte grec sans traduction. Il fallut attendre le début du vingt-et-unième siècle pour que paraisse en 2011 dans la Collection Teubner une nouvelle édition critique du texte seul avec une brève introduction en latin par l'italienne Daniela Manetti, spécialiste d'Hippocrate. Antonio Ricciardetto a tiré profit de cette édition, mais sa nouvelle édition apporte aussi beaucoup de son côté par une riche introduction de 152 pages, par un texte réexaminé avec la plus grande acribie et débarrassé des restitutions arbitraires, par des notes critiques et grammaticales brèves et denses qui reposent sur une étonnante maîtrise de la bibliographie et surtout par une traduction donnant la possibilité d'apprécier dans toute son ampleur les intérêts divers du contenu. Il s'agit d'un traité de médecine, qui outre une partie doxographique, la seule à être véritablement connue jusqu'à présent, parce qu'elle transmettait un enseignement remontant à Aristote sur les théories de différents médecins connus ou inconnus, contient un bel exemple d'une médecine rationnelle antérieure à Galien où revivent les théories des deux grands médecins de l'Alexandrie hellénistique, Hérophile et Erasistrate, à la fois reprises ou critiquées.

Nul doute que cette édition qui présente sous un format commode une première édition savante déjà publiée à Liège sous un grand format mais qui est améliorée par de nouvelles lectures dues à un second examen du papyrus et par une traduction retouchée constitue une étape importante dans la survie d'un texte médical qui gagne beaucoup à être examiné en lui-même. La présente édition donne au lecteur tous les moyens non seulement de le connaître mais aussi d'en faire progresser la connaissance.

Jacques JOUANNA
Le 16 décembre 2016

[Les Belles Lettres](#)

